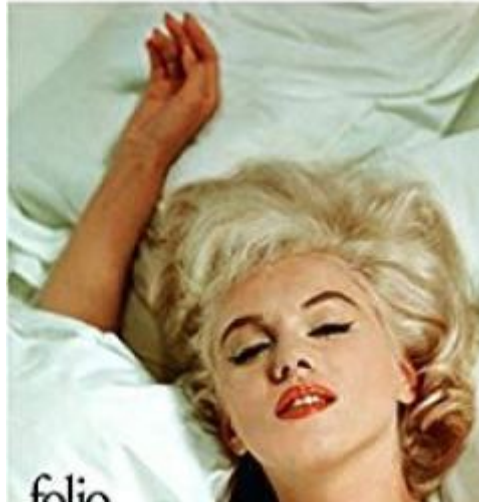


Marylin : Dernières séances

par **Michel Schneider**

Michel Schneider
Marilyn
dernières séances



3.56 étoiles sur 5 de 139 Commentaires client

Marylin : Dernières séances PDF Télécharger de Michel Schneider - Vous cherchez ebook Marylin : Dernières séances PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Marylin : Dernières séances Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près tout type ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Marylin : Dernières séances, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liée avec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Marylin : Dernières séances PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Marylin : Dernières séances PDF, EPUB.

Marylin : Dernières séances PDF Télécharger de Michel Schneider - Trente mois durant, de janvier 1960 au 4 août 1962, ils formèrent le couple le plus improbable : la déesse du sexe et le psychanalyste freudien. Elle lui avait donné comme mission de l'aider à se lever, de l'aider à jouer au cinéma, de l'aider à aimer, de l'aider à ne pas mourir. Il s'était donné comme mission de l'entourer d'amour, de famille, de sens, comme un enfant en détresse. Il voulut être comme sa peau, mais pour avoir été la dernière personne à l'avoir vue ...

Détails Marylin : Dernières séances

Le Titre Du Livre **Marylin : Dernières séances**

Auteur **Michel Schneider**
ISBN-10 2070349284
Editeur Gallimard
Catégories roman
Évaluation du client 3.56 étoiles sur 5 de 139 Commentaires client
Nom de fichier **marylin-dernières-séances.pdf**
La taille du fichier 25.43 MB

Malaura

26 août 2011

Ralph Greenson fut le dernier analyste de Marilyn Monroe. De 1960 jusqu'à sa mort prématurée en Août 1962, ils vécurent une relation plus fusionnelle et destructrice qu'une relation amoureuse. Au-delà de son rôle de médecin de l'âme, il fut tour à tour un père, une mère, un frère, un ami mais il ne put la sauver d'elle-même, de sa peur et de sa solitude. Derrière le portrait lumineux de Marilyn se cachait Norma Jean, petite fille perdue parmi les étoiles d'Hollywood. Ce n'est pas une biographie de Marilyn que propose Michel Schneider, ni un ouvrage racoleur et voyeur sur celle qui est l'incarnation du mythe Hollywoodien. Cette histoire triste aborde l'attraction mutuelle et exagérée du cinéma et de la psychanalyse. Autour de Marilyn, l'écheveau complexe des images et des mots se dévide comme une bobine de film, donnant toute sa force à ce roman-montage fait de rushes, de fragments et de raccords. Un très beau livre récompensé en 2006 par le Prix Interallié.

nathalia1307

07 février 2014

Mythique Marilyn ? J'aime surtout la légèreté de l'actrice, sa féminité exacerbée, sensuelle, sa beauté fragile, son émotivité à fleur de peau ... dommage de ne retenir que sa facette superficielle, ses déboires amoureux, son magnétisme sexuelle sur la gente masculine, sa liste de maris et d'amants incapables d'assumer cette femme charismatique, sa dépendance aux médicaments, alcool, drogues, son désespoir chronique d'en finir avec sa vie. Le psychiatre Michel Schneider relate les séances d'analyse de l'actrice avec son psychanalyste Ralph Greensom, son dernier analyste, qui ne sut la préserver du drame et d'elle même. C'est un roman sur la psychanalyse, et de la relation complexe entre Marilyn et son psychiatre. Entre une patiente et son thérapeute. Lorsqu'ils se rencontrent, Marilyn était déjà en analyse avec Marianne Kris à New York, pour chacun de ses films elle avait besoin de séances avec un psychanalyste pour continuer à tourner. Elle fut suivie en Angleterre par Anna Freud, la fille de Freud. Lorsqu'elle rencontre Greensom à Los Angeles en 1961 c'est son 4ème analyste, elle va tourner Les désaxés, son avant dernier film avec Clark Gable. le roman relate les douze derniers mois de son existence. Les 100 premières pages permettent de rentrer dans l'ambiance d'Hollywood, la capitale américaine du film (euh non!) de la psychanalyse : Capote (Truman) n'aimait pas la psychanalyse et détestait tout Hollywood. Quant à la psychanalyse à Hollywood, c'était pire qu'une mode "Une maladie". En Californie tout le monde est en psychanalyse, ou psychanalyste ou est un psychanalyste en analyse. Certains passages pourraient être comparés à des potins parus dans la presse people, notamment quand la liste des acteurs consultant un psychanalyste est dévoilée. Cependant, Marilyn ne fut pas la seule actrice à se suicider, Vivien Leigh, la Scarlett d'Autant en emporte le Vent, connut le même destin que Marilyn; Jean Harlow et d'autres actrices américaines furent broyées par ce système hollywoodien. A sa manière l'auteur leur rend hommage - J'ai apprécié les connaissances cinématographique, à travers les films (il y aurait une bonne vingtaine de films à regarder en parallèle de cette lecture), les acteurs et les metteurs en scène également. (Billy Wilder, Mankiewicz, Cukor, Hudson). Plus difficile fut pour moi la découverte de la psychanalyse à travers la relation de Marilyn et son médecin (moi aussi j'aurais fait une overdose à sa place de le voir ce psychanalyste!!!), personnage que je n'ai pas

du tout apprécié, trop manipulateur, trop intéressé, et ne sachant pas dire non à sa patiente assez faiblard face à l'icône Marilyn, et remplissant peu son rôle de soignant. Une relation plus qu'ambigüe, qui repose sur la dépendance affective entre le thérapeute et sa patiente. Persuadé que son enfance désastreuse n'a pas permis à Marilyn sa stabilité affective, Greensom lui offre de faire partie intégrante de sa propre famille, composée de sa femme et son fils et sa fille. Marilyn deviendra proche d'eux au point de confondre cette amitié et sa relation thérapeutique. Elle le rencontrait à certaine période jusqu'à cinq fois par jour pour des séances., et passait souvent soirées et weekend en leur compagnie. Lettre de Greensom à Anna Freud au sujet de Marilyn : Avec elle j'improvise. Elle est vraiment très très malade. Je ne vois aucune solution, capable d'apporter à Marilyn l'apaisement qu'elle recherche. Je suis effrayé du vide de sa vie en terme de relations d'objet. Fondamentalement, elle est narcissique; tant bien que mal nous progressons, mais je ne parierai rien sur la profondeur du trouble, ni sa durée. Sur le plan clinique, j'ai isolé deux problèmes : sa crainte obsessionnelle de l'homosexualité et son incapacité à endurer les blessures morales. Greensom également profitera de son statut auprès de l'actrice pour imposer à la FOX sa présence sur les plateaux de tournage, le choix du réalisateur et mettra Marilyn en difficulté sur son dernier tournage "Quelque chose doit craquer" de Cukor, titre au combien prémonitoire que l'actrice ne put achever. Elle décéda le 4 Aout 1962, le légiste confirma le suicide probable au nembutal. Le mystère plane toujours sur cette mort, de part les circonstances et de la relation de l'actrice avec les frères Kennedy. L'auteur conclut finement : Les deux pouvoirs, le politique et le psychanalytique, qui ont pesé sur les derniers mois de Marylin, ont voulu effacer tout ce qui dans leurs archives la concernait. Un échec qui fut fatal à l'actrice et au psychanalyste, qui ne se remit jamais de sa négligence et continua à exercer sans réelle motivation. L'auteur a travaillé sur le témoignage de Midner, un officier de policier que Greensom a sollicité pour écouter les dernières bandes sons enregistrées par Marilyn - Maintenu au secret jusqu'à la mort du psychiatre, il est sorti de son silence pour confier qu'à l'écoute de ses bandes sons, il ne croyait pas au suicide de l'actrice et encore moins à la complicité de meurtre de Greensom, qui fut soupçonné lors du décès de Marilyn. A ce jour, toute documentation sur Marilyn et notamment ces bandes son ne sont pas accessibles ou ont disparu. Le sujet est original certes, parfois la narration est assez redondante, ce n'est pas la vie de Marilyn que vous trouverez dans ce roman, juste l'importance de la psychanalyse pour cette femme, convaincue par la théorie de Freud. Elle trouvait dans cette thérapie un moyen de faire taire la souffrance et le manque dans sa vie. Ou cette illusion d'exister ailleurs qu'au cinéma. Mythique Marilyn? Non Malheureuse Marilyn .. + Lire la suite

KRYSSALINE555

20 janvier 2018

Bon, autant le dire d'entrée, je suis une vraie « fan » de Marilyn, mais pas la star fabriqué par Hollywood, hein, non, la vraie Marilyn, Norma Jean, l'enfant fragile en manque d'amour qu'elle a toujours été. J'ai déjà lu nombres d'ouvrages qui lui ont été consacré sans jamais avoir été vraiment convaincue. Mais ce livre-là m'a paru être à la fois très honnête, sans parti pris et surtout sans jugement à l'emporte-pièce sur la vie et les agissements des uns et des autres. Basé sur des témoignages, ce livre (prix interallié 2006) retrace les 30 derniers mois de la vie de Marilyn Monroe vus au travers du prisme de « La Psychanalyse ». Finalement Marilyn n'est pas vraiment le seul élément central. Elle dispute le premier rôle avec cette fameuse psychanalyse "freudienne". le rôle que cette dernière a pu jouer dans le destin malheureux de l'actrice et son échec retentissant, ou plutôt, l'échec de son dernier psychanalyste, Ralph Greenson, impuissant à enrayer la machine infernale et la spirale descendante que prenait la trajectoire de Marilyn, est bien mis en lumière ici. Dans cette biographie fictive ante-chronologique, où s'entrecoupe, séances de psychanalyse, fragments de déroulement des tournages, flashbacks sur l'enfance de Marilyn et rencontres avec des amis, l'auteur essaye d'imaginer ce qu'ont pu être les derniers moments de la star aux deux facettes : D'un côté, le Mythe, l'objet, la bombe sexuelle monté de toute pièce par le « star system » du Cinéma hollywoodien et de l'autre la femme-enfant, noyée dans sa quête existentielle d'elle-même au

milieu de ses peurs et ses angoisses étouffantes. D'aucun dénonceront la longueur du livre (560 pages) ; certes c'est long, mais il ne relate pas seulement la vie de l'actrice ; il analyse aussi l'échec encaissé par Greenson et sa tentative de « sauvetage » par l'analyse en « innovant » en la matière (elle était avant tout un « cobaye » à ce niveau-là). Et cela ne se fait pas en un chapitre ! Pour ma part, j'ai mis un peu de temps à le lire car j'avais besoin de pause pour oxygéner ma lecture, car je « souffrais » véritablement avec Marilyn. Et je ressentais presque réellement ses angoisses, ses peurs, l'inévitable déchéance « annoncée » de par sa dépendance pharmaceutique et affective. C'est dire si ce roman semble « réaliste » !! Je me suis pris plusieurs fois à m'égarer et prendre cela pour une véritable biographie... Greenson m'est apparu par contre, assez froid et très calculateur au travers du récit malgré l'évident trouble qu'il a ressenti à traiter cette si célèbre icône, nouant une telle relation fusionnelle à la limite de la « rupture » entre eux qu'on ne sait plus très bien qui était dépendant de qui. Celle-ci s'est instaurée au fil des mois, les séances devenant quotidiennes, puis bi, tri voire quadra-quotidiennes. Sans compter le fait que Marilyn était « intégrée » à la famille de son psychanalyste de façon inconditionnelle et le voyait donc y compris le soir et les weekends.... Cet « envahissement », cet « investissement » dans la vie de l'actrice se fait d'ailleurs à tous les niveaux, aussi bien professionnel que personnel, faisant intrusion même dans ses rapports à l'argent ; Greenson en « profitant » pour asseoir son autorité en tant que médecin auprès des maisons de productions cinématographiques comme la Fox par exemple où il décroche des « contrats » pour « soutien psychologique » aux acteurs durant leur tournage. L'emprise des uns sur les autres et inversement est total. On voit bien toute l'importance et le pouvoir qu'avait, aux États-Unis, dans les années 50/60, la psychanalyse sur le monde du Cinéma y compris à New-York et pas seulement à Hollywood. Marylin, est suivie d'abord par Marianne Kris à New-York, puis Greenson à Los Angeles et même Anna Freud (fille de Sigmund) en Angleterre lors de ses tournages. On assiste ainsi au tournage des « Désaxés » (The Misfits) son avant-dernier film et à l'amorce de « quelque chose doit craquer » qu'elle ne finira jamais. Le lent et difficile calvaire des tournages où elle arrive systématiquement en retard et quitte les plateaux régulièrement pour se rendre en analyse. Quand survient la mort de Marilyn, l'auteur ne s'attarde pas vraiment sur ce qui s'y est réellement passé mais les Kennedy n'y sont pas véritablement mis en cause, si ce n'est par la suite d'avoir cherché à effacer toutes les preuves de leurs liens avec l'actrice. Greenson y est beaucoup plus mis sur la sellette (ainsi que le médecin généraliste) pour son laxisme avec les barbituriques prescrits à tour de bras et en injections sur une Marilyn complètement déphasée et de plus en plus borderline. Après, le roman perd de son intérêt car on se perd un peu dans la technique psychanalytique et la justification de Greenson au regard de son implication dans la tragédie survenue le 4 août 1962, sa lourde responsabilité même si elle n'était pas volontaire et de sa culpabilité évidente. On parlera ainsi plus de suicide-assisté que de meurtre ou de complot. Deux mots pour finir, qui renforce toujours mon impression à son sujet : pauvre Marilyn !... (elle n' a pas vraiment été « aidée » !!!). + Lire la suite

Similar Books of Marylin : Dernières séances

La drôle de vie de Zelda Zonk par Laurence Peyrin
Marilyn : De l'autre côté du miroir par Christian De Metter
Moi, Marilyn par Jean-Jacques Greif
Une nuit avec Marilyn par Alina Reyes
Marilyn Monroe par Eve Arnold
Blonde par Michel Schneider
Bronson par Michel Schneider
Grace Kelly : D'Hollywood à Mo.. par Michel Schneider
Les Mots pour le dire par Michel Schneider
Rudik, l'autre Noureev par Michel Schneider
La drôle de vie de Zelda Zonk par Michel Schneider

Glenn Gould piano solo par Michel Schneider
Comme une ombre par Michel Schneider
Morts imaginaires par Michel Schneider
Amour suite et fins par Michel Schneider
La Tombée du jour : Schumann par Michel Schneider
Maman par Michel Schneider